

Culte du 12 mars 2006 à Vélizy

Histoire de la Cimade

A – Les origines (39-44).

L’ancrage théologique et la conviction que le message de l’Evangile est vivant

Dans les années 30, l’Europe est en détresse. « L’œuvre perverse » (Ps 66) du nazisme atteint des sommets. La **pensée protestante**, en France comme en Allemagne, n’est pas inactive devant les prémices de la tragédie.

Roland de Pury analyse en juillet 33 dans la revue Foi et Vie « la crise de l’Eglise allemande et la révolution nationale-socialiste. »

Les 3 synodes de Barmen, en 1934, poussent un **cri de détresse** contre la mise au pas du protestantisme allemand avec le slogan « un peuple, un empire, un chef. » Martin Niemöller (à l’origine de l’Eglise confessante) écrivait en 1935 : « Lorsqu’ils ont arrêté les communistes, je n’ai pas élevé la voix ; lorsqu’ils ont interné les juifs, j’ai gardé le silence ; lorsqu’ils s’en sont pris aux sociaux-démocrates, je me suis tu ... Lorsqu’ils sont venus me prendre, il n’y avait plus personne pour me défendre. » Il est mis à la retraite par le pouvoir.

Combat de Bonhoeffer contre « la clause aryenne » qui exclut de la communauté ecclésiale les chrétiens d’origine juive.

Le pasteur Marc Bœgner axe ses conférences de Carême en 1939 sur le thème « L’Evangile et le racisme. »

Pierre Maury, Président de la Fédé (FFACE), écrit : « Si les jours viennent où les exigences de l’Etat français sont inacceptables, souvenez-vous qu’il vaut mieux obéir à Dieu qu’aux hommes. »

L’engagement de la jeunesse protestante dans la vie quotidienne, auprès des persécutés

En juillet 1939, se tient la Conférence mondiale de la jeunesse chrétienne à Amsterdam. De nombreuses rencontres œcuméniques, internationales, ouvertes sur les questions sociales, suivent. Les jeunes chrétiens protestants sont nourris par le débat intellectuel et le partage des idées avec le mot d’ordre de Karl Barth « **la journée doit commencer avec une Bible dans une main et le journal dans l’autre.** »

Karl Barth écrit en décembre 39 une *Lettre aux protestants de France* : « Si Jésus soutient, console et encourage son Eglise, c’est pour qu’elle soit son TEMOIN. C’est précisément en vue de ce **témoignage** que la grâce lui est faite de voir. Elle ne saurait donc se contenter d’observer les événements de façon passive, bouche bée. Si la communauté chrétienne gardait le silence et si elle observait le cours des événements en simple spectatrice, elle perdrait sa raison d’être. »

En septembre 1939 (invasion de la Pologne, entrée de la France dans la guerre), Suzanne de Dietrich (secrétaire Générale de la FUACE, Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d’Etudiants), s’adressa au Comité Inter-**Mouvements de jeunesse**, réunissant EU, UCJGF et FFACE, en vue de « témoigner de l’amour du Christ. »

Le 18 octobre 1939, à Bièvres, les dirigeants du CIM, **créent la CIMADE** (Comité Inter-Mouvement Auprès Des Evacués) pour venir en aide, notamment aux populations évacuées d’Alsace et de Lorraine. Madeleine Barot, appelée par Marc Bœgner, est la première Secrétaire générale, pendant toute la durée de la guerre et au-delà.

Plus de 40 000 internés (juifs étrangers notamment) sont recensés dans les camps dès 1940. Agde, Argelès, Rivesaltes, Aix, ... Gurs (réfugiés politiques opposants au régime nazi). Dans les camps « l’activité culturelle et culturelle surgissait comme **une protestation de vie.** » La Cimade s’occupait des problèmes matériels comme des besoins psychologiques et spirituels. La Cimade passe d’une présence **de solidarité à la résistance.**

Madeleine, énergique, organisatrice, crée un **réseau de partenaires** (Quakers, Croix-Rouge, ...) et négocie la création de **centres d'accueil** pour sortir des internés des camps et les sauver de la mort : Le Coteau fleuri (en mai 1942) au Chambon-sur-Lignon (avec les pasteurs Trocmé, Theiss), le foyer Marie Durand à Marseille, dans le Tarn et près de Tarascon. Suzanne de Dietrich et Visser't Hooft (SG du COE) organisent des rencontres et la Cimade apporte son témoignage de réalités occultées et difficiles à appréhender. Cela conduit aux thèses de Pomeyrol en 42, traitant notamment, des rapports de l'Eglise et de l'Etat, du respect des libertés individuelles, de l'antisémitisme.

Naissance du Conseil Œcuménique

En juillet 42, rafle du vélodrome d'hiver. Il faut **faire du chiffre**. La Cimade organise des évasions vers la Suisse, en relation avec le **Conseil œcuménique des Eglises** en création à Genève. Participation à l'action du Cardinal Gerlier à Lyon pour sauver des enfants.

Novembre 42. La Cimade installe son siège à Valence. Paul Evdokimov fait entrer les **orthodoxes** à la Cimade. Ce dernier créera en 45, un Centre à Sèvres puis le Centre de Massy (en 59), où la Cimade est toujours.

« Ce n'est pas la charité que nous avons exercé pendant la guerre, du moins pas seulement ; Nous avons voulu **exprimer notre solidarité** avec les victimes. »(Madeleine Barot)

B – L'élargissement géographique et la Réconciliation (45-48).

Libération et travail de réconciliation.

René Courtin demande à la Cimade d'être présente dans les camps rassemblant des suspects de collaboration. C'est le début du **service prisons**.

La Cimade est présente dans des lieux de **reconstruction sociale** : Caen, St Lô, Condé/Noireau, Le Havre, St Dié, ...

Conférence Chrétienne de la jeunesse à Oslo en 1947 : **Rappeler au monde ce qu'est le respect de la vie, de la personne humaine, de l'ordre juridique, de la parole.**

Création du Bruderrat en 48 : le **Conseil fraternel franco-allemand**. **Foyers** Cimade à Mayence (la baraque Cimade) puis Ludwigshafen, Bonn, Berlin. Missions universitaires organisées par la Cimade à Mayence en 1949.

Afflux de **réfugiés de l'Est**, notamment d'Allemagne de l'Est. La Cimade offre une écoute, des conseils, une orientation juridique. La Cimade travaille avec l'aumônerie militaire du secteur français dont l'aumônier est Georges Casalis. Création du **Service réfugiés**.

La Cimade est présente en Allemagne, dans la zone française, à la demande des Eglises allemandes, dans un souci de réconciliation et dans une **perspective œcuménique**. « Ni la rancune, ni la hargne, ni le silence stérile, ni l'oubli passif ou sentimental ne nous permettront d'en sortir. »

Arrivée de réfugiés de Pologne et de Paul Evdokimov, prêtre et théologien orthodoxe. Création de 2 maisons d'accueil pour les réfugiés russes de la concession française de Shangai : à Cannes et Saint-Raphaël. Cette maison accueille des réfugiés de Trieste, de Chine, d'Iran.

La Cimade est présente dans les camps de réfugiés indochinois (Tonkin, Vietnam, Eurasiens) en France. Travail avec le Secours Catholique.

En 1954, la Cimade a rencontré plus de 8000 réfugiés.

Rayonnement international. La décolonisation.

Coopération Cimade, YWCA, COE. Bien que petite la Cimade doit son dynamisme à sa liberté, son caractère de mouvement et à l'engagement de nombreux laïcs. Un frère de Taizé, frère Laurent, est équipier de la Cimade.

Invitation des Eglises malgaches. Création d'un foyer de jeunes filles à Tananarive.

Création de l'USE au Sénégal.

Rencontres au Cameroun, aux Etats-Unis, Mexique, Afrique, Amérique du Sud, Haïti.

Accueil de réfugiés d'Amérique latine, fuyant les dictatures : Chili (coup d'Etat de 1973), Argentine, Brésil, Bolivie, Colombie, Salvador, Pérou, Equateur, Uruguay.

La Cimade, au nom du COE, répartit les vivres et vêtements du Church World Service en France et dans les postes missionnaires d'Afrique Occidentale Française.

Ouverture du foyer-dispensaire de Bopp à Dakar (1955).

Aide apportée à des militants indépendantistes angolais à sortir du Portugal. Avec l'appui, via Marc Bøegner, du Ministre des affaires étrangères, Couve de Murville et l'ambassadeur des USA à l'ONU

Accueil de Russes blancs de Chine et de Mandchourie.

Rencontres œcuméniques sur la paix.

Création du service Développement. Solidarité avec le tiers-monde. Sécheresse au sahel en 1973. Solidarité avec l'Eglise orthodoxe éthiopienne lors de la grande famine.

Accueil de réfugiés du Sud-Est asiatique.

Création du Service œcuménique d'entraide en Haïti.

Solidarité avec le peuple Kanak (1987).

Missions en Bosnie (1993)

C – L'ouverture au monde, l'Afrique noire, le Sahel, l'Amérique latine... (50-80).

Guerre d'Algérie et travail de réconciliation

A la demande du COE et avec son financement, la Cimade implante en 1957 à Alger une équipe féminine, car il est estimé que le plus gros du travail se fera parmi les femmes et les enfants.

Solidarité avec les **Eglises réformées en Algérie** et des associations locales, notamment le Comité Chrétien de Service en Algérie (CCSA). Avec l'appui du Church World Service, le Service d'entraide protestant de Suisse, la Croix Rouge, le Secours catholique, la Cimade distribue vêtements, vivres et vitamines à Orléansville, Médéa, Palestro, Tizi-Ouzou, Cherrhell, Tienet, Collo. La Cimade est autorisée à entrer dans les centres d'assignation à résidence en 1958.

N° spécial de Réforme avec la Cimade en novembre 1959, dénonçant une catastrophe nationale, notamment dans les « camps de regroupement » et appelant déjà à la « reconstruction. »

Appel de la Cimade aux Eglises protestantes pour méditer sur les causes de la guerre et les responsabilités. En 1960, appel à l'arrêt des combats par des négociations, même avec des interlocuteurs précédemment récusés. Les équipiers de la Cimade sont engagés dans des secours d'urgence, mais aussi dans « la **préparation d'une vie ensemble.** »

Attentats en France. Circulaire Papon d'octobre 1961 pour « mettre un terme sans délai aux agissements criminels des terroristes algériens » par le couvre-feu. Drame du 17 Octobre (métro Charonne). La Cimade travaille avec Vie Nouvelle et le Secours catholique. Création du service Nord Africain. Déchaînement des passions. La Cimade combat la **perversion du racisme.** « Le racisme le plus vil qui soit parce qu'on trie les gens comme on trie les lentilles ! » selon Maître Mourad Oussedik.

Accueil à Marseille, en juin 1962, des rapatriés d'Algérie, avec l'Eglise réformée et la Fédé. Présence Cimade dans des camps de réfugiés anciens Harkis, dans les Cévennes..

En octobre 1962, appel de Marc Bœgner, président de la Cimade et de Jacques Beaumont, Secrétaire général, pour « soutenir les Chrétiens d'Algérie en participant avec eux, dans un esprit fraternel, à l'œuvre de reconstruction. » La Cimade, avec le CCSA et plus largement avec la communauté œcuménique (Mission méthodiste, Entraide suisse) et la population algérienne, entreprend notamment des travaux de reboisement dans le Constantinois (plus de 100 millions d'arbres).

La Cimade apporte encore son appui à ses partenaires en Algérie : Eglise protestante de Constantine.

D – L'émergence des questions politique avec la recherche des causes (81 à aujourd'hui).

Défense des droits des étrangers – Agir sur les causes du rejet et de la misère.

La Cimade s'implique de plus en plus en réaction aux projets de loi réduisant les droits des immigrés.

Critique de la loi Bonnet-Stoleru de 1979 sur les conditions de séjour et de travail des étrangers.

Grève de la faim à Lyon (1981) contre les expulsions de jeunes issus de l'immigration.

Marche pour l'égalité et contre le racisme (1983)

Autorisation pour la Cimade d'être présente dans les centres de rétention (1984).

Campagne nationale pour la défense du droit d'asile .

Participation au mouvement des déboutés du droit d'asile.

Campagne œcuménique « accueillir l'étranger (1993)

Soutien au mouvement des sans-papiers.

Constitution du réseau Dom'Asile (1999).

Campagne contre la double peine (2001-2002)

Présence accrue dans les centres et les locaux de rétention

E – Les Interrogations d'aujourd'hui .

Quelles politiques nationales et européennes pour l'immigration ?

Quels engagements dans les actions d'accueil et d'aide à l'intégration ?

Quels engagements internationaux ?

Documents consultés :

- Madeleine Barot par André Jacques. Chez Labor et Fides. 1989
- Aux origines de la Cimade. Alain Guillemoles et Arlette Domon. 1990
- Cahiers d'histoire Cimade. N° 1, 2, 3 et 4. 1996 et 1997
- Réforme N° 765. Edition spéciale. Novembre 1959.
- Revue Cimade septembre 1991. Algérie, résurgence de la mémoire.
- Revue Cimade Causes Communes. Les cèdres de l'espoir, décembre 2004.

Alain Brigodiot. Février 2006.